

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

THÉÂTRE

M.J.C. du Pays d'Agout

GARE AUX ELFES

**Une histoire écrite et mise en scène
par Joël Contival**

**Une comédie théâtrale
de l'atelier théâtre enfants**

**10 juin à 19h30 et 11 juin à 14h30
Salle Jules Nègre
à Vielmur sur Agout**

Entrée : 5 Euros et gratuit - 12 ans
<http://www.mjc-paysdagout.com>



Gare aux Elfes

Comédie fantastique

L'histoire : Sur un quai de gare désaffecté, plusieurs personnages étranges et loufoques vont se croiser autour d'une valise qui contiendrait un mystérieux secret.

Lieu : Quai de gare.

Distribution par ordre d'apparition :

Georges (Charlie) : Un pizzaiolo dangereux.

Jean-Claude (Raphaël) : Un inspecteur de police.

Mata (Johana) : Un agent secret.

Maurice (Owen) : Un paysan.

Émilie (Louison) : Une styliste.

Charlotte (Clémence) : Une romancière.

Claire (Doriane) : Journaliste d'investigation.

Coco (Noah) : Un clown triste.

Gertrude (Syrine) : Une danseuse folle.

Élisa (Myriem) : Une elfe.

10p. 4g+6f

Durée : 30mn

Gare aux Elfes

Sur un quai de gare, un pizzaiolo est assis avec une pizza toute prête. Étrangement, pas de camion, stand.... Un homme arrive mais hésite à s'approcher... (J)

Georges : Bonjour monsieur ! Vous avez faim ?

Jean-Claude : *(Il s'approche.)* Pas vraiment non... le temps se mettrait à la pluie que cela ne m'étonnerait pas.

Georges : Si vous le dites. Vous êtes ?

Jean-Claude : Simple promeneur...

Georges : Vous, vous attendez quelqu'un !

Jean-Claude : Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

Georges : Mon intuition, elle ne me trompe jamais...

Une jeune femme arrive, même approche hésitante... (C)

Venez mademoiselle ! Plus on est de fous...

Mata : Bonjour messieurs.

Georges & Jean-Claude : Mademoiselle.

Georges : Avez-vous faim ?

Mata : Non, non... merci... Le temps se mettrait au beau que cela ne m'étonnerait pas...

Georges : Si vous le dites. Vous êtes ?

Mata : Simple promeneuse...

Georges : Vous, vous attendez quelqu'un !

Mata : Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

Georges : Mon intuition, elle ne me trompe jamais... Bon, écoutez, je suis pizzaiolo et je vais rentrer chez moi. Les pizzas, j'en ai jusque là, alors, je vous l'offre ! *(Il la pose sur le banc)* Bonne journée et bon appétit !

Il s'en va... (C) Une gène s'installe entre Mata et Jean-Claude...

Mata : Le temps se mettrait au beau que cela ne m'étonnerait pas...

Jean-Claude : le temps se mettrait à la pluie que cela ne m'étonnerait pas. *(Ils se serrent la main...)*

Mata : Ouf ! Je me demandais qui du pizzaiolo et vous était mon vrai contact !

Jean-Claude : Je me suis posé la même question. Bon, quand j'ai entendu le nom de code, vous m'avez rassuré. Jean-Claude, inspecteur de police au service des dossiers spéciaux.

Mata : Mata, agent secret aux services de qui vous savez... Je suis le seul lien entre vos services et le nôtre. Bien, c'est ici que nous aurons l'habitude de nous retrouver. Nous avons besoin de votre aide pour retrouver une valise contenant les secrets que toutes les puissances étrangères veulent récupérer à n'importe quel prix. Soyez sur vos gardes et surtout, ne faites confiance à personne. Que le meilleur gagne !

Jean-Claude : Elle sent bon sa pizza, vous n'auriez pas une petite faim ?

Mata : Avec plaisir.

Ils dégustent la pizza et très rapidement, ils s'écroulent au sol...

Georges revient (C), récupère la pizza, il les fouille puis cherche partout...

Georges : Zut de zut et rezut ! Personne n'est venu avec la valise. Du monde ? Filons ! (C)

Une femme à la tenue romantique arrive... (J) Elle observe le couple endormi au sol.

Charlotte : Merveilleux ! Ce couple endormi m'inspire un nouveau roman ! *(Elle se penche sur eux...)* Oh ? J'espère que...

Elle est rejointe par Maurice.

Maurice : Bonjour ma p'tite dame ! Un problème ?

Charlotte : J'espère que non ! *(Elle prend le pouls de chacun.)* Ouf, ils sont vivants. Bonjour monsieur, Charlotte, la romancière... Je trouve étrange que ce couple se soit endormi dans une gare désaffectée ?! Vous n'avez rien vu ?

Maurice : Absolument rien ! Je viens juste d'arriver. J'habite juste à côté. Je suis paysan et voyez-vous les bêtes dans le champ en face ?

Charlotte : Absolument, des vaches, je crois ?

Maurice : Vous avez l'œil ! Des vaches, des veaux et Brutus.

Charlotte : Brutus ?

Maurice : Mon taureau, belle bête... le bourreau des cœurs de mon bétail ! J'me suis pas présenté ! Maurice dit Momo pour les dames.

Charlotte : Enchantée. Peut-être devrions-nous les réveiller ? J'ai trop envie de savoir pourquoi se sont-ils endormis dans un lieu pareil ?!

Maurice : J'ai une méthode. *(Il donne une claque sur chaque joue des deux endormis. Ils se réveillent et se redressent.)*

Charlotte : Que vous est-il arrivé ?

Mata : *(Un temps.)* Mon ami et moi nous adorons nous endormir sur les quais de gare, n'est-ce pas Lucien ?

Jean-Claude : Lucien ? *(Il se retourne.)* Ah oui... Lucien, oui, oui, Bernadette... *(Il baille. Les deux ont du mal à tenir debout.)*

Maurice : Allez, foi de moi, je ne vais pas vous laisser partir comme ça ! Une p'tite goutte à la ferme et vous repartirez comme en 40 ! Appuyez-vous sur moi. Bonne journée Charlotte.

Ils sortent... (C)

Charlotte : Bonne journée... Dommage, j'aurais bien aimé en savoir un peu plus. Il est évident que ces gens mentent... Bon, que fait Emilie ! Toujours en retard !

Une femme très classe fait son apparition... (J)

Ah ! Quand même !

Émilie : *(Hystérique.)* Merveilleux ! Fantastique ! Hallucinant ! Ce quai de gare est conforme à sa réputation ! Laid, sinistre, angoissant ! Mes mannequins défilent ici ! Non, plutôt là ? Oh ! Sur les rails !

Charlotte : Tu n'as pas peur qu'avec les talons hauts, elles se ramassent la margoulette ?

Émilie : Tu as raison, très chère... merci encore de m'avoir fait connaître ce lieu démentiel et apocalyptique !

Charlotte : C'est pour te remercier de la jolie robe que tu m'as offerte ! Tu as vraiment beaucoup de talent, Émilie.

Émilie : Oui, je sais, mère le disait souvent. Émilie, c'est la plus douée de la famille ! Beauté, grâce, intelligence !

Charlotte : Humilité...

Émilie : *(Elle tousse.)* Comment as-tu connu un pareil lieu ?

Charlotte : Quand j'étais petite, je prenais souvent le train dans cette gare. Je l'ai toujours bien aimée et c'est d'ailleurs là que j'ai eu l'idée de mon premier roman. « Le chant des Elfes ».

Émilie : Un best Seller ! Le Goncourt ! Bravo ma vieille !

Charlotte : Charlotte suffira ! Bon, tu prends quelques photos et on s'en va. J'ai un rendez-vous dans très peu de temps...

Émilie : Tu vas rire ! Je l'ai oublié !

Charlotte : Quoi ?

Émilie : Mon appareil photo !

Charlotte : Oh non... ce que tu peux être tête en l'air. Prends des photos avec ton téléphone.

Émilie : Tu plaisantes ? Je veux des photos de qualité, artistiques ! Je ne supporte pas la médiocrité !

Charlotte : Allez, je te dépose à ton studio et je t'abandonne... (*Émilie hurle !*) Qu'est-ce qui te prend ?

Émilie : Je m'amuse... Oh ! Je n'aime pas cette femme qui arrive... je te laisse...

Émilie part très vite... (C)

Une journaliste arrive... (J)

Claire : Claire Lux, journaliste d'investigation. Bonjour madame.

Charlotte : Bonjour très chère ! Inutile de me présenter, n'est-ce pas ? Pour une interview, voyez mon agent.

Claire : Désolée, Charlotte, je ne suis pas là pour vous... Je ne fais pas dans le people... J'enquête sur les apparitions d'Elfes dans le secteur.

Charlotte : Quelle drôle d'idée !

Claire : Oui, ce sujet me passionne car il dérange... j'ai eu quelques soucis pour ma sécurité. Tout a commencé par une belle soirée d'été. En rentrant chez moi, j'ai voulu passer par la vieille gare pour changer un peu... Et j'ai vu comme je vous vois, une jeune femme dans un habit de lumière... Comme dans les contes et légendes, j'ai eu l'impression d'être face à un Elfe.

Charlotte : Incroyable... vous lui avez parlé ?

Claire : J'ai mis beaucoup de temps avant d'y parvenir. Au premier contact, elle s'est échappée et puis les autres jours, je suis revenue plus discrètement et je l'ai observée.

Charlotte : Vous m'intriguez follement, continuez !

Claire : ...et soudain, elle disparaît pour apparaître aussitôt derrière moi en me tripotant les cheveux. La peur de ma vie.

Charlotte : Et là, vous vous êtes parlées ?

Claire : Oh ! Du monde... Continuons cette conversation ailleurs...

Elles disparaissent... (J)

Arrivée d'un clown... (C)

Coco : Pfuuu... tout le monde me fuit. Personne ne m'aime. Je ne fais rire personne... je suis le clown le plus triste de la terre... (*Il s'assoit sur le banc et se met à pleurnicher.*)

Une jeune fille arrive et se met à danser devant lui... (C) il lève juste un œil...

Gertrude : Je m'appelle Gertrude ! Je suis la plus grande danseuse du monde !

Coco : Félicitations... Coco, clown triste. (*Il se lève.*)

Gertrude se met à rire...

Coco : Vous riez ? Je vous ai fait rire ?

Gertrude : Absolument ! Quand vous pleurez, vous êtes très drôle !

Coco : Et quand je fais mes grimaces ! (*Il s'exécute, mais Gertrude ne rit plus...*)

Gertrude : Non, là, vous êtes beaucoup moins drôle !

Coco : C'était trop beau... Vous habitez dans le quartier ?

Gertrude : Pas du tout ! J'habite dans les nuages ! Vous voyez le cumulonimbus-machin-chouette au-dessus de votre tête ?

Coco : Absolument !

Gertrude : Eh bien... ce n'est pas là ! J'habite juste derrière le stratocumulus. En fait, quand il fait très beau avec un ciel sans nuages, je ne peux pas rentrer chez moi !

Coco : Vous attendez donc le mauvais temps ?

Gertrude : Voilà ! Oh ! Chouette, ma copine Élisabeth arrive !

Coco : Qui est Élisabeth ?

Gertrude : Personne ne veut me croire quand je le dis, alors, je préfère me taire.

Coco : (*Il se remet à pleurnicher et trépigner.*) Je veux savoir !

Gertrude rit ! Il se relève.

Chouette ! Je sais maintenant comment vous faire rire ! Alors, promis, je suis certain de ne pas me moquer de vous.

Gertrude : Mon amie est une Elfe !

Coco : Incroyable ! Je croyais que cela n'existait pas !

Élisabeth arrive... (J)

Élisabeth : Bonjour Gertrude, bonjour Coco...

Coco : Vous connaissez mon nom ?

Élisabeth : Je lis dans les pensées et vous êtes tous les deux de belles âmes. Je n'apparais qu'aux humains en qui j'ai la plus grande confiance et ils ne sont pas nombreux. Je suis venue vous dire qu'il ne faut pas rester là. Des individus assez louches traînent dans le coin et j'ai peur pour nous.

Coco : Peur de qui, de quoi ?

Élisabeth : On cherche à nous repérer, savoir qui nous sommes, où nous habitons et connaître nos plus grands secrets. Ne restons pas là, suivez-moi les amis...

Ils sortent...

Georges arrive. (C=

Georges : Zut de zut et rezut... j'ai oublié mon arme... (*Soudain, il se met à courir, c'est Mata et Jean-Claude qui arrivent.*) Oh ! Non, les deux espions ! Filons ! (C)

Mata et Jean-Claude : Halte ! Ou nous tirons sans sommation !

Ils sortent... des coups de feu se font entendre... silence, puis...

Acte II

L'espionne et l'inspecteur enquêtent. Ils font les cent pas...

Jean-Claude : Il est évident que nous avons été empoisonnés par ce pizzaiolo de malheur ! Forcément un espion d'une puissance étrangère.

Mata : Il n'avait pas d'accent, donc, un agent double, un traître. Nous nous sommes bien fait bernier. Cela prouve qu'il n'a pas retrouvé la valise.

Jean-Claude : Nous non plus... De plus, nous sommes repérés, alors, pourquoi ne pas me la transmettre dans un autre lieu ?

Mata : J'attends les ordres, je n'en sais pas plus pour l'instant...

Jean-Claude : Entre-nous, vous y croyez vous au monde des Elfes ?

Mata : J'ai vu les documents, tout paraît crédible... *(Elle continue de chercher en regardant vers le public.)*

Jean-Claude : Que cherchez vous ?

Mata : Et si tout ceci n'était qu'un piège ?

Jean-Claude : Ce n'est pas impossible. Cette gare est étrange...

Mata : J'ai le même sentiment... allons voir un peu plus loin... (C)

Le clown Coco, une petite valise à la main et la danseuse arrivent. (J)

Qui êtes-vous ?

Coco : Coco le clown !

Mata sort son arme... Jean-Claude fait de même, mais il tremble... la danseuse prend peur...

Si vous voulez me voler, vous allez être déçu... je dois avoir dans mes poches, un bouton de culotte, un ticket de métro, une balle... une fausse hein ! Une balle de clown, pas une vraie balle et un faux nez...

Mata : Suffit ! Déclinez votre identité !

Gertrude : Des flics ? Nous n'avons rien fait de mal ! Je suis Gertrude danseuse et lui, c'est Coco un clown triste qui me fait bien rigoler.

Jean-Claude : Que... Que ffff faites-vous ici ?

Gertrude : Je sais tenir un secret ! Jamais nous vous dirons qu'ici, tout près de nous existe un monde parallèle et...

Coco : Mais vas-tu te taire ? Ne l'écoutez pas, elle est complètement cinglée !

Gertrude : Complètement fofolle !

Mata : Vous commencez à nous intéresser ! Si vous voulez vous éviter des tracasseries, je vous conseille de tout nous dire !

Le clown se met à pleurer et trépigner ce qui fait beaucoup rire la danseuse mais pas les policiers...

Mata & Jean-Claude : Silence !

Mata : Donnez-moi cette valise !

Coco : Ah non ! Ce sont mes affaires personnelles !

Gertrude : Bon, vous êtes des flics ou des voleurs ?

Jean-Claude : Cela ne vous regarde pas !

Gertrude : Non mais regardez-le celui-là ! Il a tellement les chocottes qu'il n'arrive pas à maintenir son arme sans trembler...

Mata : Euh... ça va ?

Jean-Claude : J'ai du prendre froid, un peu de fièvre, rien de grave...

Gertrude & Coco : Ben voyons...

Mata : Cher collègue, ouvrez donc cette valise...

Jean-Claude : *(Il donne son arme à Gertrude.)* Permettez !

Mata : *(Très rapidement lui reprend)* Mais vous êtes fou ?

Jean-Claude : Je suis un peu tête en l'air...

Gertrude & Coco : La fièvre sûrement...

Jean-Claude s'apprête à ouvrir la valise...

Coco : Si vous l'ouvrez, c'est à vos risques et périls !

Mata & Jean-Claude : Une... une bombe ?

Mata : Ne prenons pas de risque...

Jean-Claude : Allons au commissariat...

Gertrude : Nous sommes innocents ! Mon amie Élixa viendra nous sauver !

Coco : Mais tais-toi donc !

Gertrude : Quoi ? Je n'ai pas dit que c'était une Elfe ?

Coco se prend la tête dans les mains...

Mata & Jean-Claude : *(Ils se regardent...)* Une Elfe ?

Georges arrive et tient en joue le quatuor... (C)

Georges : Les mains en l'air, les armes posées bien gentiment au sol.

Mata : Si je pose l'arme au sol, je ne peux avoir les mains en l'air...

Georges : Laisse la tomber ! Les deux ! *(Elle obtempère...)* Toi, le clown !
Donne-moi cette valise !

Il trépigne et se met à pleurer, Georges essaye de garder son sérieux, la danseuse est morte de rire... Georges se reprend...

Georges : C'est fini oui ! La valise !

Coco donne sa valise... et Georges repart... (C)

Mata : Alors lui, il commence à m'agacer sérieusement ! Cela fait deux fois que nous nous faisons avoir !

Jean-Claude : Il a la valise... *(Coco rigole...)* Euh... Je ne trouve pas ça drôle...

Coco : Oh si ! La tête qu'il va faire quand il découvrira le contenu de la valise !

Mata : Eh bien ! Dites-le !

Coco : Mon linge sale et mon dernier repas, des tripes à la mode de Caen et un calendos qui klaxonne...

Tous rigolent...

Mata : Suivez-nous... (J)

Ils sortent... La journaliste arrive et prend des photos... (C)

La styliste la rejoint... (C), elle prend trois attitudes de star...

.../... à suivre...

Pour connaître la fin, il suffit de m'adresser un courriel sans oublier vos coordonnées.

9 pages sur 14.

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer.

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce.)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

Plus d'infos sur mon site web :

Noir.

Joël Contival -06.02.2017

Asgard9@joel-contival.com

<http://www.joel-contival.com/gare-aux-elfes.html>

7 Place de l'Esplanade - 81570 Vielmur sur Agout

05.63.82.07.88 - 06.18.05.75.58